

Passages conversions, retours

Migration et conversion : deux formes de mouvement, d'un territoire à l'autre, d'une religion à l'autre, d'une identité à l'autre. La conversion est traversée de frontières, cheminement vers un autre espace, adoption de ses valeurs, de ses codes et traditions, passage d'un univers de sens à l'autre. Durement imposée dans l'histoire à des groupes littéralement « enrôlés » par une religion dominante, elle apparaît aussi, dans certains contextes, comme démarche volontaire, désirée et mobilisant de puissantes émotions. Elle prend place entre liberté et contrainte, entre destinée individuelle et destinée collective, entre conviction intime et expression publique. Ce passage de l'un à l'autre, mouvement identitaire par excellence, s'effectue selon des modalités originales et sur des distances d'amplitude variable. Il s'incarne dans des figures contrastées pouvant résulter aussi bien de la découverte de « nouveaux mondes » que d'un cheminement intérieur dans le seul périmètre des appartenances originelles.

Il est en effet des conversions à l'intérieur d'un même espace religieux, voire à l'intérieur du même être humain : continuation et bouleversement s'y conjuguent. Il en va ainsi chez un saint Augustin ou dans les justement nommés *revivals* (*awakenings*, réveils) classiques au sein du protestantisme anglo-saxon, ou bien encore dans le mouvement de la *techouva*, de retour au judaïsme, qui représente de nos jours une véritable conversion interne de juifs déjudaïsés.